

Un an après, "Réponses" a déjà fait la moitié du chemin

ENVIRONNEMENT Air, torches, infos... 48 % des actions définies l'an dernier ont été réalisés

Au beau milieu d'une année marquée par les incidents sur les sites industriels, les plaintes en justice et les documentaires télévisés, le dispositif "Réponses" avait été monté, l'an dernier, pour réunir les divers intervenants autour d'une table. Loin des invectives habituelles, associations, collectivités, État, industriels et salariés avaient pu échanger durant plusieurs mois, avant de définir une série de 120 actions à mettre en place, dévoilée en décembre dernier. Sous la houlette du SPPPI (*), la moitié a été mise en place. "Le suivi, c'est le cœur du réacteur, annonce Gwenaëlle Hourdin, sa déléguée générale. Il est piloté par un groupe de travail, lui-même piloté par les associations". Ce qui

"Le suivi des actions, c'est le cœur du réacteur"



Les 300 000 habitants des 21 communes du pourtour de l'étang de Berre, les industriels, l'Etat peuvent échanger de façon constructive avec le dispositif "Réponses", unique en France. /PHOTO SERGE GUÉROULT

donne à cette concertation tout son sel, elle qui est la première du genre à avoir été menée en France.

Objectif principal, la réduction des pollutions s'est déjà traduite par plusieurs mesures, comme un arrêté pris par les services de l'État sur l'émission des composés organiques volatils (COV). Une réglementation unique en France, qui oblige les industriels à mettre en place une surveillance renforcée de leurs installations, et d'y traquer les moindres fuites se produisant sur des brides et joints. "Ils doivent contrôler plus fréquemment, répondre plus rapidement, ce qui n'est pas neutre pour eux", commente Gwenaëlle Hourdin.

D'autres travaux sont en cours sur des aspects techniques, comme les émissions des torches. "Celles que l'on peut prévoir, quand elles sont

liées à un arrêt ou à un redémarrage des unités d'un site, reprend-elle. En fonction du calendrier des manifestations des communes, certes réduites depuis le confinement, leur déclenchement pourrait être mieux planifié, en concertation. C'est un enjeu". Quant à leur déclenchement en cas d'incident de pro-

duction, il restera soumis aux aléas de production. Dans ce cas, c'est bien l'information du grand public qui restera un enjeu majeur. Réponses avait ainsi mis en avant ce besoin d'informations rapides, conforté depuis avec la mise en place de nouveaux outils.

Annoncée en décembre der-

nier, la relance du dispositif "ZIP com" est devenue réalité. Un numéro de téléphone (06 08 96 33 54) permet en cas d'incident visible dans l'enceinte du Grand port maritime de Marseille d'avoir un interlocuteur unique et ainsi d'avoir des premières réponses. "Il y a tellement d'interlocuteurs sur le

port que ce contact unique était une nécessité". Le dispositif Réponses a permis de relancer sa diffusion, comme il a donné l'impulsion à la création d'"Allô industrie", porté par le Groupement maritime industriel de Fos (GMIF). Un compte Twitter relié à un site internet (Lire La Provence du 15 septembre) qui permet aux industriels volontaires de communiquer rapidement sur leurs incidents. Les débuts sont depuis timides, mais réels, avec hier encore, des messages de la centrale EDF de Ponteau ou de la raffinerie Esso de Fos annonçant le déclenchement de sirènes d'exercice, ou un autre de Total La Mède avertissant d'un redémarrage de ses installations pouvant générer quelques torches possibles. Une information donnée rapidement, c'est déjà un réel progrès. Une belle réponse...

Éric GOUBERT

LES PARTENAIRES

Un plan d'actions disponible en ligne

Le Comité de pilotage (COPIL) dédié au projet "Réponses" réunit cinq partenaires (associations, collectivités, État et établissements publics, industriels et syndicats de salariés) représentés par les associations ADPLGF, Fare Sud et Eco-relais, la métropole d'Aix-Marseille Provence, les mairies de Vitrolles et Fos-sur-Mer, la DREAL et l'ARS PACA, le Grand Port Maritime de Marseille, le Groupement Maritime et Industriel de Fos (GMIF), la CGT et FO auxquels s'adossent AtmoSud, le Cerege, le centre intercommunal d'actions sociales du Pays de Mar-

tigues (CIAS), et l'Institut éco-citoyen.

Ces acteurs ont défini un plan d'actions présenté sur la plateforme www.dispositif-reponses.org visant à répondre à l'intégralité des attentes et préoccupations des habitants de l'étang de Berre. L'objectif de la plateforme est multiple : à la fois informer, présenter les actions, en suivre les résultats, servir de base pour poursuivre le dialogue, enrichir la démarche, identifier d'autres attentes et y apporter, de nouveau, des réponses concrètes.

THÉÂTRE DES SALINS

Une ouverture de saison aussi festive que réconfortante



Une déambulation guidée vers les artistes jusque sur la scène. /PHOTO N.G.A.



Une fête en forme de déambulation, c'était la proposition du théâtre des Salins, samedi "pour se réunir, retrouver bientôt les artistes, ceux qui ont ouvert la saison dernière et ceux que le public va accompagner pendant cette nouvelle saison."

C'était une fête avec le Ballet national de Marseille et le Ballet du Nord, dirigés respectivement par le Collectif "(La) Horde", et Sylvain Groud. Le directeur-chorégraphe a or-

chestré une séance de détente, relaxation dans le hall, où le théâtre a offert un cocktail sans alcool et mini-collation aux participants de la soirée.

Une entrée en douceur et un réconfort dans le contexte de la crise sanitaire avant une longue et lente déambulation guidée, jusqu'à l'extérieur, ponctuée par des performances sur des musiques, notamment de Alva Noto, Ryuchi

Sakamoto, Molécule. Original.

Dans la grande salle, dix danseurs du Ballet national de Marseille ont regalé le public. (La) Horde est un collectif que l'on a eu le plaisir d'applaudir et d'apprécier (récemment les Jumpers de To Da Bone, aux Salins). Les spectateurs ont aimé "le dynamisme", "la niaque", "le bon tempo" de ces performances, jusqu'à la salle du bout de la nuit. Une "très belle soirée!"

VIE DES QUARTIERS

Pascale Banse, au service de la maison de NDM

Pascale Banse était présente à l'assemblée générale de l'association pour l'animation des centres sociaux et maisons de quartiers. Didier Savoy l'a présentée à l'assemblée. C'était le premier jour à Martigues de la nouvelle directrice du centre social de Notre-Dame des Marins. Une maison comportant plus de 35 animateurs pour 418 adhérents et 40 bénévoles. Elle succède à Sandrine Afolabi, et elle est entourée d'une précieuse équipe : Carole Bianucci adjointe à l'animation, Soraya Brima, secteur enfance, Véronique Lauraire à l'accueil, et Marie-Laure Auguste au secrétariat-comptabilité. Deux nouveautés à venir : une coordinatrice jeunesse va arriver et Christophe Roubin sera responsable famille. Pour l'instant, le centre social est encore logé au bâtiment Drakkar, en attendant son déménagement dans des locaux neufs.

"J'ai rencontré mon équipe, qui m'a réservé un accueil très chaleureux. Ils étaient en attente d'une nouvelle direction." Pascale Banse arrive de Suisse, où elle a travaillé pour une fondation qui accueille les migrants.



Pascale Banse. /PHOTO N.G.A.

"J'ai souhaité revenir travailler dans les centres sociaux. J'avais besoin de trouver une mission auprès des habitants, de participer à la vie de la cité, à l'émancipation des habitants." Née à Bordeaux, elle a commencé dans l'animation après avoir étudié à Paris. Elle a dirigé des associations de loisir, une maison de quartier à Orléans, un centre social à Bourg-en-Bresse : des années d'expérience. "À travers mes entretiens avec Gaby Charroux et Didier Savoy, dit-elle, j'ai compris que Martigues est une commune qui investit beaucoup sur le développement social et le bien-être des habitants. Ça m'a donné envie de travailler ici."

CINÉMA

Des places pour "Poly"

Le multiplexe Le Palace projette en avant-première le film *Poly*, de Nicolas Vanier, avec François Cluzet et Julie Gayet, dimanche 11 octobre à 16h. Cécile, 10 ans, déménage dans le sud de la France avec sa mère, Louise. L'intégration avec les autres enfants du village n'est pas facile. Lorsqu'un cirque de passage s'installe à côté, Cécile découvre que Poly, le poney vedette, est maltraité. *La Provence*, en partenariat avec le cinéma, vous offre votre place. Pour cela, il suffit de nous contacter aujourd'hui dès 14 h 30 au 04 42 42 30 40.



L'AGENDA

AUJOURD'HUI ● Mairiebus.

Service public de proximité pour accompagner dans les démarches administratives, informer et orienter le public, initier les habitants aux nouveaux outils numériques et accompagner dans les démarches liées à l'emploi et l'insertion. Présent sur le marché de Jonquières, de 9h à 13h.

● **Café-rencontre.** "Un cancer, et après?", animé par Valérie Goussault, psychologue, à la Maison des jeunes et de la culture, de 15h à 16 h 30. → Renseignements au 04 42 07 05 36.

● **Atelier de la démocratie.** À la Maison des jeunes et de la culture, à 17 h 30. Ouvert à tous. → Renseignements au 04 42 07 05 36.

● **Vie associative.** Formation sur "tenir sa comptabilité : faire un compte de résultat", à la maison de la vie associative, de 17 h 30 à 20 h 30. → Renseignements au 04 42 10 82 99.

DEMAIN ● Conférence. Proposée dans le cadre de la fête de la science par l'Astroclub M13, sur le thème "Exoplanètes, à la recherche des planètes lointaines" par Magali Deleuil, dans l'amphithéâtre de l'hôtel de ville, à 19h. → www.astroclubm13.fr

● **Spectacle.** *Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge*, d'Arthur H et Wajdi Mouawad, au théâtre des Salins, à 19 h 30. Durée : 3h30, avec entracte. Tarifs : de 8€ à 18€. → www.les-salins.net

● **Concert.** *Anonym'*, au café associatif le Rallumeur d'étoiles, quai Brescon, à 20 h 30. Jauge limitée, port du masque obligatoire. Entrée à prix libre, adhésion obligatoire. → Renseignements au 04 42 02 59 80.

LE BLOC-NOTES

POUR NOUS JOINDRE
Rédaction. 8 quai du général-Leclerc, 04 42 42 30 40.
martigues@laprovence-presse.fr
Publicité. 04 91 84 46 24
Abonnements. 04 91 84 45 86
abonnement@laprovence-presse.fr

DE GARDE
Dentiste: 0952 566 766
Médecin Martigues: 15